

universités canadiennes et, par l'intermédiaire d'organismes gouvernementaux étrangers et de plusieurs institutions internationales, avec divers groupes d'experts de l'étranger. Par exemple, la *Canadian General Electric Company* a préparé les plans et a construit, sous contrat à prix fixe, le WR-1, réacteur expérimental à refroidissement organique, pour l'Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell. La *Canadian General Electric* et la *Canadian Westinghouse* sont les principaux entrepreneurs retenus par l'*Atomic Energy of Canada Limited* pour la fabrication du combustible, et d'autres travaux qui se rattachent au programme d'énergie nucléaire du Canada se poursuivent en collaboration avec la *Shawinigan Engineering*, la Division des moteurs Orenda d'*Hawker Siddeley Canada Limited*, avec Dilworth, Secord, Meagher et associés, l'*Atlas Steel Limited* et la *Montreal Engineering Company Limited*. En général, l'*Atomic Energy of Canada Limited* a pour principe de stimuler l'intérêt de l'industrie privée à l'égard de la production de l'énergie nucléaire, de sorte que les sociétés pourront, quand le temps en sera venu, se charger de la construction des usines et laisser l'*Atomic Energy of Canada Limited* libre de s'occuper exclusivement à des études fondamentales et à la mise au point de nouveaux réacteurs. L'*ACEL* prévoit, pour quelques années encore, qu'elle continuera à jouer son rôle d'ingénieur-conseil en matière de mise au point des centrales nucléaires. L'*Atomic Energy of Canada Limited* appuie aussi d'une façon générale les études nucléaires et les études auxiliaires que poursuivent les universités canadiennes et elle s'assure par contrat le concours des universités à l'égard de certains problèmes spécifiques.

Pour appuyer leur activité en ce domaine, l'industrie ainsi que les universités doivent pouvoir facilement avoir accès aux sources de documentation. Voilà une des raisons qui a poussé l'industrie à mettre sur pied la *Canadian Nuclear Association*, qui a organisé avec beaucoup de succès, une série de conférences annuelles au cours desquelles on a étudié tant les progrès que les perspectives. Une revue publiée sur un pied commercial, *Canadian Nuclear Technology*, canalise le courant de l'information générale et de l'opinion. Des renseignements détaillés d'ordre technique proviennent surtout de la bibliothèque des Laboratoires nucléaires de Chalk River, qui prête environ 500 ouvrages par mois tirés de sa vaste documentation du domaine nucléaire mondial. L'information est aussi diffusée à partir d'importantes collections en dépôt aux bibliothèques de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Université McMaster et du Conseil national de recherches, et de sept collections moins importantes à divers endroits au Canada.

Sur le plan international, l'*Atomic Energy of Canada Limited* entretient des liens étroits avec la Commission d'énergie atomique des États-Unis et aussi la *United Kingdom Energy Authority*, ces deux organismes ayant des représentants en permanence à Chalk River. Une entente conclue avec les États-Unis assure un travail de collaboration relativement aux réacteurs à ralentisseur à eau lourde. Cette entente comporte le libre échange de toutes les données techniques dans ce domaine et, de la part de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis, l'engagement de dépenser un million de dollars chaque année pour les travaux de recherche et de perfectionnement ayant pour objet les réacteurs de conception canadienne. La société collabore aussi avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Organisation européenne de coopération économique et l'*Euratom*, ainsi qu'avec l'Australie, la République fédérale d'Allemagne, l'Inde, l'Italie, le Japon, le Pakistan, l'Espagne, la Suède, la Suisse, l'U.R.S.S. et, de façon moins officielle, avec le Danemark, la France, et la Norvège. En Inde, on a construit un important réacteur expérimental, le réacteur canado-indien, semblable au NRX de Chalk River, et on l'a inauguré en janvier 1961.

Connue sous le nom de *Rajasthan Atomic Power Project* (RAPP) (projet Rajasthan de centrale nucléaire), une centrale d'une puissance de 200 MW semblable à celle de Douglas Point est aussi en voie de construction en Inde. L'Inde a fait connaître ses plans pour l'installation d'un second groupe semblable au même emplacement et de deux autres groupes à un autre emplacement près de Madras.